

Chers amis d'Israël

Un vieux proverbe dit : « L'ennemi de mon ennemi est mon ami. » On pourrait dire inversement : « L'ami de mon ennemi est mon ennemi. » Cela explique pourquoi la déclaration du Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan selon laquelle « le président iranien Ahmadinejad est un ami de la Turquie » est très préoccupante pour Israël. Les relations israélo-turques, qui étaient très

bonnes autrefois, se sont considérablement dégradées au cours de ces derniers mois. Trois événements confirment l'ampleur de cette dégradation.

Premièrement, la Turquie a empêché la participation d'Israël aux manœuvres aériennes annuelles et internationales programmées le 11 octobre 2009 sous le nom de code « Aigle d'Anatolie ». Cette exclusion d'Israël a suscité l'enthousiasme du gouvernement syrien mais a conduit le gouvernement israélien à repenser profondément ses relations avec la Turquie.

Deuxièmement, Walid al-Muallim, ministre syrien des Affaires étrangères, a annoncé deux jours plus tard que les forces armées syriennes et turques étaient en train de réaliser des manœuvres militaires communes à proximité d'Ankara. Il a souligné avec raison qu'il s'agissait là d'un développement important des relations syro-turques.

Troisièmement, 10 ministres turcs ont rencontré leurs collègues syriens sous les auspices du « Conseil syro-turc de collaboration stratégique » nouvellement créé. Au cours de cette rencontre, les ministres syriens et turcs ont signé une quarantaine d'accords bilatéraux. Et ils ont pris la décision d'effectuer en avril 2010 de grandes manœuvres communes de leurs troupes terrestres.

Dans sa déclaration finale, ce Conseil a annoncé la mise sur pied d'un partenariat stratégique à long terme. Ahmet Davutoglu, ministre turc des Affaires étrangères, a expliqué que le Conseil « poursuivra un but commun en s'appuyant sur le passé et en regardant vers l'avenir. C'est dans cet esprit que nous façonnerons ensemble le futur. » Al-Muallim, ministre syrien des Affaires étrangères, a déclaré que leurs deux peuples pouvaient se réjouir de cet objectif commun.

Si l'on se rappelle qu'il y a une dizaine d'années, ces deux pays étaient presque entrés en guerre l'un contre l'autre, on réalise que les relations syro-turques ont réellement subi un changement drastique.

La nouvelle amitié entre Ankara et Damas fait partie d'une stratégie à grande échelle visant à améliorer les relations entre les Etats de la région – en particulier entre les Etats musulmans. Davutoglu avait développé cette stratégie dans son livre (qui a eu un écho retentissant) publié en l'an 2000 et intitulé « Profondeur stratégique – la position internationale de la Turquie ». Davutoglu décrit dans ce livre sa vision de l'avenir : la résolution des conflits avec les pays voisins et l'émergence de la Turquie comme puissance régionale sous la forme d'un « Empire ottoman moderne » y occupent une place prioritaire. La stratégie qu'il préconise présuppose que la Turquie se détourne de l'Occident – et en particulier d'Israël.

Ces explications sont tirées d'un article publié par le quotidien israélien anglophone « Jerusalem Post » sous le titre : « La Turquie n'est plus un pays allié. » Les médias israéliens ont consacré de nombreux articles et émissions à sujet d'actualité.

La Turquie, la Syrie, l'Iran et l'Irak sont quatre pays situés sur l'Euphrate. C'est là que, selon Apocalypse 9,13-18, éclatera dans l'avenir une guerre destructrice. Une fois de plus nous pouvons reconnaître que les déclarations de la Bible s'accomplissent littéralement, alors même qu'on a entrepris de gros efforts pour tenter de maintenir la Turquie dans le camp occidental.

En dépit des développements politiques inquiétants qui sont en train de s'opérer dans le monde, nous pouvons diriger nos regards vers celui qui avait envoyé ses anges nous annoncer : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes ! » (Lc 2,14). Dans ce même esprit, je vous adresse un très cordial shalom et vous souhaite des jours de fêtes bénis.

Votre Fredi Winkler



Noël dans la ville natale du Christ. Page 9

Veillez prendre note

... que nos bureaux seront fermés entre Noël et Nouvel An. Nous vous souhaitons un temps de l'Avant et de Noël béni ! Vos « Nouvelles d'Israël »

MESSAGE BIBLIQUE

4 Emmanuel

YÉCHOUA ET ISRAËL

8 L'« Opération grâce » ou l'évacuation des Juifs messianiques hors d'Eretz Israël en 1948

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 9 Noël dans la ville natale du Christ
- 10 La recherche moderne et la Bible
- 11 Mystérieuses explosions au Liban
- 12 Guerre secrète contre l'Iran
- 13 Crise dans les relations israélo-turques
- 14 La meilleure armée au monde
- 16 Le Hamas a échoué sur le plan militaire
- 17 Délégués israéliens en pays arabe
- 17 Les Kurdes sont pour Israël
- 18 Nouvel abri antisismique testé à Jérusalem
- 19 De jeunes Juifs très conservateurs en Israël
- 20 Site Internet israélien consulté à partir du monde entier
- 21 Innovation israélienne pour les aveugles

AIDE IMMEDIATE POUR ISRAËL

22 Yad Hashmonah

Emmanuel

« La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel » (Es 7,14).

Arno Froese

La parole d'Esaië 7,14 a été prononcée dans des circonstances très particulières. Elle n'a pas été adressée à un roi qui aimait Dieu et respectait sa Loi, mais au roi Achaz qui incitait son peuple à pratiquer l'idolâtrie. Sous le règne de ce roi, le peuple avait reçu cet avertissement : « Si l'on vous dit : "Consultez ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs." Répondez : "Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu ? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants ?" » (Es 8,19).

En 2R 23,12, il est parlé des pratiques idolâtres du roi Achaz, et de ce que le roi Josias a ultérieurement entrepris pour les éradiquer : « Le roi (Josias) démolit les autels qui étaient sur la terrasse de la chambre à l'étage d'Achaz, autels que les rois de Juda avaient fabriqués, ainsi que ceux qu'avaient fait Manassé dans les deux parvis de la maison de l'Eternel. Après les avoir brisés et enlevés de là, il jeta leur poussière dans le torrent du Cédron. » Dieu a proposé au roi Achaz – en dépit de son idolâtrie – de lui demander un signe, une révélation puissante : « L'Eternel dit encore à Achaz : Demande pour toi un signe à l'Eternel, ton Dieu ! Demande-le, que ce soit dans les plus extrêmes profondeurs ou les lieux les plus élevés » (Es 7,10-11). Dieu a manifesté à l'égard d'Achaz toute sa miséricorde et sa compassion et lui a donné une nouvelle chance. Mais le cœur d'Achaz était endurci et son intelligence était enténébrée. Ce roi n'a pas compris l'intention de Dieu à l'égard des peuples de Juda et d'Israël et n'a pas réalisé que tout le monde païen était plongé dans de profondes ténèbres. En d'autres termes : il était indifférent, cela lui était égal. C'est pourquoi il a répondu : « Je ne demanderai rien, je ne provoquerai pas l'Eternel » (v. 12).

Dieu lui a néanmoins adressé une prophétie, une révélation puissante : « Esaië dit alors : Ecoutez donc, membres de la dynastie de David ! Est-ce trop peu

pour vous de fatiguer les hommes, pour que vous abusiez encore de la patience de mon Dieu ! Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel » (vv. 13-14). « Emmanuel » signifie « Dieu avec nous » ou « Dieu est avec nous ». Cette prophétie devait rappeler au roi Achaz et au peuple d'Israël cette promesse faite par Dieu à Moïse : « Je ferai surgir pour eux, du milieu de leurs frères, un prophète comme toi. Je mettrai mes paroles dans sa bouche et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai » (Dt 18,18). Cette promesse avait été faite plus de 700 ans avant que le prophète Esaië ne révèle d'autres détails concernant le Messie – en particulier qu'une vierge tomberait (miraculeusement) enceinte et le mettrait au monde.

Les paroles d'Esaië se sont littéralement accomplies 742 ans plus tard : « Comme il (Joseph) y pensait, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et dit : "Joseph, descendant de David, n'aie pas peur de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient du Saint-Esprit. Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés." Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : "La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel", ce qui signifie "Dieu avec nous" » (Mt 1,20-23).

Bien qu'il soit ici à nouveau parlé d'« Emmanuel », Joseph devait donner à ce fils le nom de « Jésus ». Quelle était la différence ? La parole de Matthieu 1,20-23 est simplement une révélation plus précise. « Jésus » est un mot grec qui traduit le mot hébreu « Yéchoua », signifiant « l'Eternel est salut ». Il exprime le salut personnel sur la base de la nouvelle alliance. Le prophète Jérémie avait annoncé cette nouvelle alliance plus de 600 ans avant

la naissance de Jésus : « *Voici que les jours viennent, déclare l'Éternel, où je conclurai avec la communauté d'Israël et la communauté de Juda une alliance nouvelle* » (Jr 31,31).

Esaïe a prophétisé au sujet du Messie « Emmanuel » à une époque de grande apostasie et alors que les ennemis d'Israël menaçaient de détruire ce peuple. Esaïe a annoncé la fin du royaume d'Israël : « *Certes, Damas est la capitale de la Syrie et Retsin le souverain de Damas, mais d'ici 65 ans Ephraïm ne sera plus un peuple* » (Es 7,8). « *Ephraïm* » disparaîtrait en tant que nation. « *Ephraïm* » représentait le royaume des dix tribus d'Israël, ainsi que le déclare le verset suivant : « *Samarie est la capitale d'Ephraïm* » (v. 9). Samarie était la capitale du royaume des dix tribus.

Suite à la prophétie relative au Messie à venir, Esaïe a précisé la raison pour laquelle « *Ephraïm* » ou Israël disparaîtrait : parce qu'« *Ephraïm s'est séparé de Juda* » (v. 17). Cela nous rappelle la prophétie prononcée par Jacob sur son lit de mort : « *Juda, c'est toi que tes frères célébreront. Ta main sera sur la nuque de tes ennemis. Les fils de ton père se prosterneront devant toi. Juda est un jeune lion. Tu reviens du carnage, mon fils ! Il plie les genoux, il se couche comme un lion, comme une lionne : qui le fera lever ? Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Shilo et que les peuples lui obéissent* » (Gn 49,8-10).

L'Écriture sainte montre clairement que les 12 tribus d'Israël ne pouvaient trouver leur identité que dans celle de Juda. Il fallait donc que tous les Israélites deviennent des « Juifs ». Nous utilisons souvent de manière incorrecte le mot « Juifs » en pensant qu'il désigne les 12 tribus d'Israël avant que Juda n'ait été emmené captif à Babylone. Cependant le mot « Juifs » ne désigne que les Israélites ayant été intégrés à la tribu de Juda. C'est ce que confirme le passage de 2 Chroniques 15,9 : « *Il rassembla tout Juda et Benjamin avec les membres des tribus d'Ephraïm, de Manassé et de Siméon qui habitaient parmi eux. En effet, un grand nombre d'Israélites s'étaient ralliés à lui lorsqu'ils avaient vu que l'Éternel, son Dieu, était avec lui.* »

Le jugement de Dieu a été également prononcé sur Juda : « *Puisque ce peuple a méprisé l'eau de Siloé qui coule doucement*

et a éprouvé de la joie en pensant à Retsin et au fils de Remalia, le Seigneur va faire monter contre eux les puissantes et grandes eaux de l'Euphrate, à savoir le roi d'Assyrie et toute sa puissance. Il grossira dans tous ses canaux et débordera sur toutes ses rives. Il pénétrera dans Juda, le submergera et l'inondera, et ce jusqu'à

« Voici que les jours viennent, déclare l'Éternel, où je conclurai avec la communauté d'Israël et la communauté de Juda une alliance nouvelle » (Jr 31,31)

la hauteur du cou.

Le déploiement de ses ailes remplira tout ton territoire, Emmanuel ! » (Es 8,6-8). Il semble que le prophète Esaïe ait soudainement interrompu son annonce du jugement de Dieu en invoquant « Emmanuel » !

Seule la présence du Dieu vivant au milieu de nous peut nous libérer du terrible jugement de Dieu qui un jour frappera aussi notre monde. C'est là la bonne nouvelle adressée à tous ceux qui croient en Jésus-Christ, qui a promis : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28,20). Cette promesse s'adresse à tous ceux qui croient en « Emmanuel ». Il ne nous abandonnera jamais. Loué soit Jésus-Christ, « Emmanuel », « Dieu avec nous » !

Esaïe a donné une description précise d'« Emmanuel » : « *Il sera alors un sanctuaire, mais aussi une pierre qui fait obstacle, un rocher propre à faire trébucher pour les deux communautés d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem.*

Beaucoup parmi eux trébucheront ; ils tomberont

*et se briseront, ils seront pris au piège et capturés » (Es 8,14-15). Cette prophétie fascinante annonce qu'il sera « un sanctuaire » pour Israël, mais également « une pierre qui fait obstacle, un rocher propre à faire trébucher ». Nous trouvons l'accomplissement de cette prophétie dans le Nouveau Testament : « *Comme il est écrit : Je mets dans Sion une pierre qui fait obstacle, un rocher propre à faire trébucher, mais celui qui croit en lui ne sera pas couvert de honte* » (Rm 9,33).*

Soulignons qu'Esaïe a mentionné « les deux communautés d'Israël », à savoir le royaume de Juda et le royaume des dix tribus d'Israël. Bien que le royaume des

dix tribus d'Israël ait cessé d'exister en tant que nation indépendante, tous ceux parmi les dix tribus qui se sont rattachés à celle de Juda ont conservé leur propre identité. Nous le voyons en Apocalypse 7.

Le Messie d'Israël, à la fois « *sacraire* » et « *rocher propre à faire trébu-*

de leurs qualités, de leurs réalisations et de leurs conquêtes. Or toutes ces choses ne sont que ténèbres – peut-être même bien plus que nous ne le pensons. Ephésiens 2,12 décrit bien la situation désespérée des êtres humains : « *Souvenez-vous qu'à ce moment-là vous étiez sans*

Messie, exclus du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. »

Le verset suivant donne toutefois une espérance : « *Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ* » (v. 13). Le Messie n'est pas venu seulement pour Israël, mais pour le monde entier : « *afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle* » (Jn 3,16).

Le monde est en grand danger du fait qu'il ignore quelle est sa position réelle devant le Dieu d'Israël. Si les politiciens et personnalités

de haut rang de ce monde comprennent – même partiellement – la situation désespérée dans laquelle ils se trouvent, eux et leurs peuples respectifs, ils se repentiraient certainement. Mais, par fierté, la plupart des êtres humains se détournent de la connaissance – qui s'avérerait très bénéfique – de leur état de péché, de perte éternelle et d'assujettissement à Satan, qui utilise contre eux toutes sortes de ruses. Par leurs propres forces, les êtres humains n'ont aucune chance de s'en sortir. Pour eux, la seule issue possible est de croire en celui qui a déclaré : « *C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14,6).

Si vous n'avez pas encore autorisé Jésus-Christ à vous libérer de votre « moi » orgueilleux, égoïste et arrogant et à vous transformer par la puissance

du Saint-Esprit, vous êtes en très grand danger. Sans Jésus, sans « *Emmanuel* », vous ne pourrez échapper au jugement dernier, qui sera terrible. Que dans sa grâce, le Seigneur vous éclaire – afin que vous puissiez passer des ténèbres effrayantes de la vallée de la mort à sa glorieuse lumière !

Le prophète Esaïe a continué d'annoncer jugement, oppression, guerre, sang et feu – jusqu'à ce qu'il déclare soudainement : « *En effet, un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et la souveraineté reposera sur son épaule ; on l'appellera merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix* » (Es 9,5). C'est cet enfant que le prophète Esaïe avait annoncé par ces paroles : « *Voilà pourquoi c'est le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel* » (Es 7,4). Ce Fils « *Emmanuel* » a déclaré lui-même après sa résurrection : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre* » (Mt 28,18).

Jusqu'à ce jour, Jésus-Christ ne manifeste habituellement pas sa puissance de manière visible en ce monde. Ce n'est pas Jésus-Christ qui règne à présent sur ce monde. L'Écriture sainte affirme en effet clairement qu'à présent c'est Satan, le « *prince de la puissance de l'air* » (Ep 2,2), qui règne sur ce monde de ténèbres. Cependant Satan ne peut déposséder Jésus-Christ de son autorité. Les possibilités et le temps dont dispose Satan sont comptés.

Lorsque nous lisons au sujet d'« *Emmanuel* » : « *la souveraineté reposera sur son épaule* », nous savons incontestablement que cela sera un jour réalité. À l'échelle terrestre, il ne s'agit que d'une question de temps et cela se réalisera. Ces paroles concernent indubitablement Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu. Esaïe utilise encore d'autres qualificatifs pour décrire « *Emmanuel* » : « *merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.* »

« **Merveilleux conseiller** » : Nous lisons au Psaume 199,129-130 : « *Tes instructions sont admirables... La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence à ceux qui manquent d'expérience.* » Il est « *la Parole* » de Dieu personnifiée telle que l'a décrite Jean aux premiers versets de son Évangile : « *Au commencement, la Parole existait déjà. La*



Sans Jésus, l'être humain n'a aucune espérance : il est totalement perdu dans les ténèbres, et ses œuvres aussi sont ténèbres

cher », apparaîtra à son peuple qui se trouve dans les ténèbres : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort une lumière a brillé* » (Es 9,1). Il est stupéfiant que ce texte parle d'Israël, le peuple élu – ce peuple a qui Moïse avait déclaré : « *En effet, tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu, et l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi pour que tu sois un peuple qui lui appartienne parmi tous les peuples qui sont à la surface de la terre* » (Dt 14,2). Si le peuple d'Israël se trouve dans les ténèbres, combien plus sombre et désespérée doit être la situation des peuples païens ?

Il semble que l'Église de Jésus-Christ ait de la peine à réaliser à quel point la situation des êtres humains est désespérée. Les êtres humains sont si fiers

Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle... Et la Parole s'est faite homme, elle a habité



« C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen ! »

parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père » (Jn 1,1-3.14).

Esaië parle au chapitre 40 de la sagesse du Seigneur, et voici ce qu'il dit au verset 14 : « *Avec qui a-t-il délibéré pour se laisser éclairer par lui ? Qui lui a appris le sentier du droit, lui a enseigné son savoir-faire et lui a fait connaître le chemin de l'intelligence ?* » Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul décrit ainsi le « *merveilleux conseiller* » : « *Quelle profondeur ont la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies impénétrables ! En effet, qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? Qui lui a donné le premier, pour être payé en retour ? C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui soit la gloire dans tous les siècles ! Amen !* » (Rm 11,33-36). Notre Seigneur Jésus-Christ est le commencement de toutes choses. Il est « *celui qui fait naître la foi et la mène à la perfection* » (Hé 12,2). Il est le « *merveilleux conseiller* » en personne !

« **Dieu puissant** » : Le Psaume 50,1 invoque le « *Dieu très puissant* » (PDV) qui a créé toutes choses : le soleil, la terre et les êtres humains. Esaië parle du « *Dieu puissant* » en relation avec l'avenir d'Israël, au moment où s'opérera sa conversion nationale : « *Un reste, le reste de Jacob, reviendra vers le Dieu puissant* » (Es 10,21). Alors que Jacob était en train de bénir ses douze fils, il s'est tourné vers Joseph, et a déclaré : « *Mais son arc est resté ferme et ses bras ont été fortifiés par l'intervention du Dieu puissant de Jacob. Il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël* » (Gn 49,24). Le « *Dieu puissant de Jacob* » est « *Emmanuel* », « *Dieu avec nous* », Jésus-Christ.

« **Père éternel** » : Lorsque Jésus a déclaré : « *Le Père et moi, nous sommes un* » (Jn 10,30), il a révélé qu'il est également « *Père éternel* ». Il est dit en Esaië 63,16 : « *C'est toi, cependant, qui es notre père... ; c'est toi, Eternel, qui es notre père, c'est toi qui, depuis toujours, t'appelles notre libérateur.* »

« **Prince de la paix** » : Tous les hommes, à toutes les époques de l'histoire, ont désiré et recherché la paix pour l'humanité. Chaque nation déclare être paisible et désireuse de vivre en paix. Mais en y regardant de plus près, cette déclaration d'intention s'avère généralement très éloignée de la réalité. Si une nation déclare être « *paisible* », cela ne signifie pas que les autres nations la voient ainsi. Les autres la trouvent peut-être plutôt « *brutale* ». En d'autres termes : la paix dont parlent les êtres humains n'est pas la paix de Dieu. Chaque traité de paix et chaque déclaration de paix sont problématiques. Ces traités et déclarations de paix comportent de nombreuses clauses et règlent d'innombrables problèmes, mais aucun ne traite le problème principal : le péché ! Tant que le problème du péché n'est pas résolu, il ne peut y avoir de paix sur la terre. La Bible déclare que « *toute notre*

justice est pareille à un habit taché de sang » (Es 65,6).

La paix dont parle la Bible est quelque chose de tout différent. Jésus a déclaré : « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne se laisse pas effrayer* » (Jn 14,26). Jésus a bien souligné la grande différence qu'il y a entre la paix que lui donne et celle que propose le monde. Il n'y pas de paix sur la terre. Il n'y a jamais eu de paix sur la terre et il n'y en aura jamais, aussi longtemps que le problème du péché ne sera pas résolu. Or Jésus a résolu ce problème. Le « *Prince de la paix* » est le seul qui puisse nous sauver du péché, parce qu'il a payé le prix de la rédemption : « *Il s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous arracher à l'actuel monde mauvais, conformément à la volonté de notre Dieu et Père* » (Ga 1,4).

Le monde ne pourra jamais établir la paix, car il est par nature corrompu, mauvais et pécheur. C'est pourquoi son désir et sa recherche de la paix ne sont qu'un rêve impossible à réaliser. Jésus-Christ incarne la paix véritable en sa personne : « *Il est notre paix* » (Ep 2,14).

Nous ne devrions jamais parler à la légère de la paix dans le monde, car la paix a un prix très élevé : non pas le prix de soldats combattant avec des armes, mais le prix que le Fils de Dieu a payé en donnant sa vie et son sang sur la croix de Golgotha. Jésus-Christ est le seul « *chemin* » pour établir la paix dans le monde. Il est l'accomplissement de la bonne nouvelle annoncée aux bergers dans les champs (en Luc 2,10.14) : « *N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple... Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes !* » Or il n'y a pas encore la « *paix sur la terre* », et la « *bienveillance* » ne règne pas encore « *parmi les hommes* »... mais cela va venir !

Le prophète Esaië a annoncé ce que fera un jour l'enfant « *Emmanuel* », appelé « *merveilleux conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix* » (Es 9,5) : « *Etendre la souveraineté, donner une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et pour toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Eternel, le maître de l'univers* » (Es 9,6) ■

UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

L'« Opération grâce » ou l'évacuation des Juifs messianiques hors d'Eretz Israël en 1948

« Je ramènerai les déportés de mon peuple, d'Israël ; ils reconstruiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils cultiveront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Eternel, ton Dieu » (Am 9,14-15). « Je mettrai mon Esprit en vous » (Ez 37,14).

DR GERSHON NEREL – 31^{ème} PARTIE

L'« **Union mondiale** pour les études juives » (World Union of Jewish Studies), dont le siège est à Jérusalem, a publié en été 2009 un nouveau livre (tome 2) très fouillé et intitulé « Iggud » (Union), comprenant des articles rédigés en hébreu et en anglais relatifs au développement historique et social du peuple juif. Un article intitulé « L'« Opération grâce » ou l'évacuation des Juifs messianiques hors d'Eretz Israël en 1948 » constitue ma contribution à ce livre.

Plusieurs organisations britanniques ont désigné sous le nom de code « Opération grâce » une série d'actions secrètes ayant finalement conduit à l'évacuation de la plupart des croyants juifs en Yéchoua hors du pays d'Israël au printemps 1948. A ce moment-là, il paraissait déjà évident que le mandat britannique sur la Palestine – ou Eretz Israël – prendrait fin après près de 30 ans d'existence et qu'un Etat juif serait créé. Environ 150 Juifs messianiques vivaient alors dans le pays. Ils reconnaissaient les racines juives de leur foi en Yéchoua. On les appelait « chrétiens hébreux » ou « chrétiens juifs ». Avant la création de l'Etat d'Israël (contrairement à la situation qui prévaut au 21^{ème} siècle), la majorité des Juifs messianiques faisaient partie des Eglises, communautés et missions protestantes établies dans le pays – principalement britanniques, américaines, finlandaises, suisses et suédoises. De nos jours, les Juifs messianiques ont créé leurs propres communautés indépendantes et même des œuvres d'utilité publique.

Durant les années 1946 à 1948, des bruits qu'il y aurait, après la création du nouvel Etat juif, une grande persécution des croyants d'origine juive ont circulé dans les Eglises chrétiennes et sociétés missionnaires du pays. On

pensait alors que les disciples juifs de Yéchoua seraient persécutés dans le pays comme ils le furent à l'époque du second temple. Or, en réalité, presque aucun Juif messianique n'a été persécuté ou tué à cause de sa foi en Yéchoua à la fin du mandat britannique sur la Palestine.

Selon nos connaissances, 94 « chrétiens hébreux » auraient été évacués et conduits hors du pays avant la création de l'Etat d'Israël. La plupart d'entre eux ont été embarqués sur le paquebot britannique « RMS Georgic » et amenés à Liverpool. Ils sont ensuite restés en Angleterre et ne sont jamais

Les croyants juifs étaient fermement convaincus que, dans le plan de Dieu, le « sionisme » serait un instrument qui conduirait au rétablissement spirituel d'Israël

revenus en Israël. Il ne faut pas seulement s'intéresser aux événements et aux chiffres relatifs à cette « Opération grâce », mais également aux significations symboliques attribuées à cette entreprise aussi bien en Grande-Bretagne qu'en Israël. En effet, dans les communautés juives messianiques d'Israël, la recherche de l'identité juive a été marquée pendant des décennies par ces tentatives d'interprétation symbolique.

Après que la majorité des « chrétiens hébreux » eurent été évacués de Palestine vers l'Angleterre, seul un petit reste d'environ vingt personnes est demeuré en Eretz Israël.

Ces croyants juifs étaient fermement convaincus que, dans le plan de Dieu, le « sionisme » serait un instrument qui conduirait au rétablissement spirituel d'Israël. Ils se sont résolus à rester en Eretz Israël et à s'engager – de concert avec de nombreux autres Juifs – en faveur de la création d'un Etat juif, puis à s'intégrer entièrement dans celui-ci. Parmi cette vingtaine de personnes figuraient : Abram Poljak, Pauline Rose, Solomon Ostrovsky, Moshé Immanuel Ben-Meir et Haim Joseph Haimoff (Bar-David). Ils étaient convaincus que le retour des Juifs à Sion constituait l'accomplissement de très nombreuses prophéties bibliques, y compris celle du prophète Ezéchiel concernant la vallée « remplie d'ossements » (Ez 37,1-14) – qui est devenue une réalité historique en Eretz Israël.

L'« Opération grâce » – qu'on a également appelée « Passage clandestin à l'étranger », « Arrachement » ou « Fuite » – a constitué en Eretz Israël un tournant crucial dans l'histoire moderne des croyants juifs en Yéchoua. Le petit reste demeuré en Eretz Israël s'est numériquement renforcé suite à l'arrivée de Juifs messianiques « sionistes » ayant émigré vers le nouvel Etat. Ces deux groupes ont formé ensemble de nouvelles communautés juives messianiques indépendantes. Le mouvement juif messianique a même eu le privilège d'être répertorié dans le célèbre dictionnaire hébraïque d'Avraham Even-Shoshan sous les rubriques : « messianisme » et « Juifs messianiques ». Les critiques voient dans l'action d'évacuation que constituait l'« Opération grâce » l'expression d'une foi « faible ». Cependant, le Seigneur a veillé à ce qu'il y ait bien des Juifs messianiques dans l'Etat d'Israël. Il les a fortifiés et stimulés pour qu'ils y témoignent de leur foi en Yéchoua. ■

BETHLÉHEM

Noël dans la ville natale du Christ

Les Européens se rendant en Terre sainte à Noël y chercheront en vain l'atmosphère de Noël à laquelle ils sont habitués. Et pourtant à Noël la totalité du monde chrétien tourne ses regards vers Bethléhem. Mais, mise à part la célébration de cultes de Noël, on n'y trouve guère d'autres signes de festivités.



Il y a certes davantage d'arbres de Noël en Israël, mais ceux-ci n'ont qu'un caractère traditionnel. A part ces arbres, on ne remarque guère de signes de Noël dans la vie quotidienne israélienne

fut enterrée sur le chemin d'Ephrata, c'est-à-dire Bethléhem ». La ville de Bethléhem a plus tard été attribuée à la tribu de Juda. C'est dans cette ville que David est né. A l'époque du Christ, les Romains régnaient sur la Terre sainte. On sait que les chrétiens ont commencé à vénérer le lieu de naissance du Christ dès le 2^{ème} siècle.

Rédiger un article sur le thème de Noël en Terre sainte n'est pas une tâche facile. Cette fête ne joue en effet presque aucun rôle dans l'Etat juif actuel. L'arrivée de nombreux émigrés russes au cours des deux dernières décennies a certes entraîné une multiplication des arbres de Noël, mais ceux-ci n'ont qu'un caractère traditionnel. A part ces arbres, on ne remarque guère de signes de Noël dans la vie quotidienne israélienne. D'autant plus que la majorité des chrétiens israéliens appartiennent à l'Eglise orthodoxe – qui célèbre la naissance du Christ le 6 janvier. Quant à l'Eglise arménienne, elle célèbre la naissance du Christ le 18 janvier seulement.

Bethléhem, la ville natale du Christ, ne compte plus à l'heure actuelle que 20 % de chrétiens environ. Elle a derrière elle une histoire très agitée.

La première mention de Bethléhem dans la Bible se trouve en Genèse 35,19, où il est dit que « Rachel (l'épouse préférée de Jacob) mourut et

C'est pour cette raison qu'en l'an 135, l'empereur romain Hadrien a fait construire à Bethléhem un sanctuaire dédié à Adonis.

Pour les chrétiens, les choses ont commencé à changer sous l'empereur romain Constantin le Grand. Sa mère Héléne a fait ériger à Bethléhem le premier sanctuaire chrétien, dont la construction s'est probablement achevée en l'an 334.

La première mention d'une liturgie de Noël à Bethléhem remonte à Egérie, une pèlerine ayant séjourné en Terre sainte de 381 à 384. Son rapport ne nous est pas parvenu intégralement, mais des témoignages arméniens contemporains permettent de le compléter. Il y avait alors une liturgie développée pour « la fête de la naissance du Christ », signe d'une certaine tradition. On se rassemblait au cours de l'après-midi sur le champ des bergers. Puis on se rendait dans l'église de la Nativité pour y écouter, dans la crypte, le récit de la naissance du

Christ selon l'Evangile de Matthieu. On célébrait ensuite un culte de Noël dans l'église. Puis, durant la nuit, on se rendait en chantant à Jérusalem pour y célébrer « dans la grande église de Golgotha » un autre culte centré sur la naissance du Christ.

C'est à partir du 7^{ème} siècle que le christianisme n'a plus été prédominant en Terre sainte (en dépit des croisades entreprises – depuis la fin du 10^{ème} siècle jusqu'au milieu du 12^{ème} siècle – pour la reconquérir), ce qui a eu des répercussions inévitables sur les lieux saints et les célébrations des jours de fêtes. Des ecclésiastiques européens ont certes toujours été présents en Terre sainte, mais en nombre réduit. Ce n'est que vers la fin du Moyen Age que les pèlerinages vers la Terre sainte ont réellement pris leur essor.

Des pèlerins de Kufsteiner (ville du Tyrol autrichien située sur l'Inn) qui s'étaient rendu en Terre sainte en 1507-1508 ont décrit le déroulement de la fête de Noël à Bethléhem. Voici un compte-rendu remanié de leur récit : « La célébration de la fête de Noël devait constituer un moment fort du séjour de ces pèlerins en Terre sainte. A cette date, ils se rendirent donc à Bethléhem. Là, le soir du 24 décembre 1507, ils participèrent à un culte de Noël célébré dans la grotte où naquit le Christ. Puis, durant la nuit de Noël, ils participèrent à 3 messes célébrées chacune par 13 prêtres. Dans le même temps, les chrétiens grecs, syriens, géorgiens, arméniens, indiens et d'autres nationalités célébrèrent chacun de leur côté la naissance du Christ : chaque groupe chantait et criait cet événement dans sa propre langue, au son de tambours et d'autres instruments de musique. Et chaque groupe avait son chœur de femmes : celles-ci chantaient et souvent battaient des mains. Tout cela se déroulait dans une atmosphère imprégnée d'encens. Cette nuit fut donc tout, sauf calme. »

Dans ces célébrations de Noël à Bethléhem, on discerne une certaine

rivalité entre dénominations. Cette rivalité a pris au 18^{ème} siècle des proportions telles que le gouvernement ottoman a édicté en 1757 des règles très strictes concernant l'utilisation des locaux. A l'époque, toute la Terre sainte – et donc aussi la ville de Bethléhem si importante aux chrétiens – avait un aspect arriéré, négligé et marginal. En Occident, on ne connaissait pas grand-chose concernant ce territoire. Tout a changé le jour où des scientifiques et chercheurs modernes et d'inspiration chrétienne ont commencé à étudier la Terre sainte. Depuis le 19^{ème} siècle, l'Europe a peu à peu pris connaissance des gens, de la faune, de la flore et de la géographie de la Terre sainte. Pour la première fois, on s'est mis à mesurer et dessiner les lieux saints et à en étudier l'histoire. Les chercheurs allemands se sont particulièrement distingués en ce domaine.

Ulrich Jasper Seetzen (1767-1811), de la ville allemande de Jever (de l'arrondissement de Frise, en Basse-Saxe) a été l'un des premiers savants européens à explorer la région de la mer Morte, puis à se rendre à Jérusalem en passant par Bethléhem. Il a écrit en 1806 : « Ce voyage a été fatigant et plein de

dangers. J'ai été le premier Européen à explorer attentivement ces régions que les Grecs et les Romains avaient peuplées et rendues florissantes dans l'Antiquité. »

Un demi-siècle plus tard, presque rien n'avait changé. Deux fléaux frappaient le pays : les sauterelles et le choléra. Johannes Nepomuk Seep (1816-1909), historien allemand, a relaté sa rencontre – à Noël à Bethléhem – avec Titus Tobler, médecin appenzellois et célèbre « explorateur » (comme on les appelait alors) de la Palestine : « Je me souviens très bien de notre première rencontre, après que nous eûmes, suite à la célébration de Noël et sans nous connaître encore, dormi quelques heures dans une cave voûtée du cloître de Bethléhem, aux côtés d'un meurtrier qui s'était enfui d'Égypte. J'étais agenouillé devant l'autel de la naissance du Christ, plein de sentiments jamais éprouvés, lorsqu'à ma gauche un homme s'est mis à mesurer avec application les marches de l'escalier, comme s'il voulait s'assurer qu'on ne substituerait pas la sainte grotte jusqu'à sa prochaine visite ! C'était le brave Tobler. »

150 ans plus tard – après les dominations ottomane et britannique – la

ville de Bethléhem se trouve en territoire contrôlé par l'Autorité d'autonomie palestinienne et Christ, la veillée de Noël, les chants de Noël et l'arbre de Noël n'y ont que peu d'importance. Bethléhem demeure cependant la glorieuse ville natale du Christ qu'éclaire l'étoile de Noël. AN

Commentaire : Que dans l'Etat d'Israël la fête de Noël ne soit guère célébrée prouve que la plus grande partie du pays se trouve toujours en état d'aveuglement spirituel : « Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré. Et ainsi tout Israël sera sauvé, comme le dit l'Écriture : « Le libérateur viendra de Sion et il écartera de Jacob les impiétés. Et telle sera mon alliance avec eux, lorsque j'enlèverai leur péché » (Rm 11,25-27). En dépit de son aveuglement spirituel, la bonne nouvelle de Noël est aussi annoncée à Israël ! CM ■

Vous trouverez d'autres informations au sujet de la ville natale du Christ dans l'article intitulé « Bethléhem, la maison du pain » du numéro de décembre de l'« Appel de Minuit ».

LES DESCENDANTS GÉNÉTIQUES D'AARON

La recherche moderne et la Bible

Nous avons consacré un article du numéro d'octobre de « Nouvelles d'Israël » à « la preuve de l'existence des quatre aïeules ». Sur la demande de lecteurs, nous vous proposons ci-après d'autres informations au sujet de la recherche génétique moderne et des traditions de la Bible.

Dans l'article intitulé « la preuve de l'existence des quatre aïeules¹ », nous avons parlé des recherches entreprises par le professeur israélien Karl Skorecki au sujet des chromosomes Y. Les nouvelles connaissances qui constituaient l'essentiel de notre rapport étaient intimement liées à ces recherches. Le Pr Skorecki avait publié le 2 janvier 1997, dans la revue spécialisée britannique « Nature », les résultats remarquables de ses recherches génétiques concernant la lignée des Cohen, une classe de prêtres dans le judaïsme.

Selon la tradition juive, c'est la lignée maternelle qui détermine l'appartenance au judaïsme (parce que l'appartenance au peuple juif n'est assurée que si la mère est juive). Sur la base de la Torah, la tradition juive déclare cependant aussi que tous les Cohen sont des descendants directs d'Aaron, le frère aîné de Moïse. La lignée des Cohen est donc patrilinéaire – c'est-à-dire que l'héritage génétique y est transmis sans interruption de père



On accorde aux Cohen l'honneur spécial d'être les premiers appelés à faire la lecture de la Torah

en fils – depuis 3 300 ans. Il comprend plus de 100 générations.

Les Cohen, auxquels était confiée autrefois la responsabilité du service de l'autel dans le temple, ont gardé un statut particulier jusqu'à nos jours. On accorde aux Cohen l'honneur spécial d'être les premiers appelés à faire la lecture de la Torah. En raison de leur service dans le

temple, les Cohen devaient autrefois respecter des prescriptions particulières de pureté. Celles-ci ont toutefois été partiellement abrogées suite à la destruction du temple par les Romains en l'an 70 apr. J.-C. Le rabbinat veille cependant encore de nos jours à ce que les Cohen n'épousent que des « jeunes filles vierges », et non des femmes divorcées ou veuves. Selon les rites juifs, les Cohen ne doivent avoir aucun contact avec les morts : ils n'ont donc pas le droit de pénétrer dans les cimetières. A notre époque encore, lors de certains jours de fêtes, on prononce une bénédiction spéciale sur tous les Cohen présents.

Ces traditions respectées depuis des milliers d'années ont été confirmées par les recherches en sciences naturelles que le Pr Skorecki a effectuées et présentées dans une étude.

Le Pr Skorecki est médecin et travaille parallèlement à Haïfa en Israël et à Toronto au Canada. Il appartient lui-même à la lignée des Cohen. Un matin à la synagogue, il a été déconcerté au moment où on a appelé un visiteur juif sépharade marocain de la lignée des Cohen à faire la lecture de la Torah. En voyant cet homme, le Pr Skorecki s'est tout à coup demandé : « Est-il possible qu'il soit comme moi un descendant direct d'Aaron ? » La stature de cet homme était en effet bien différente de la sienne, et de même la couleur de sa peau, de ses cheveux et de ses yeux. Sa curiosité ayant été ainsi éveillée, le Pr Skorecki a décidé d'utiliser les moyens scientifiques modernes pour tenter de répondre à sa question.

Le médecin s'est attelé à une sorte de puzzle. Si tous les Cohen masculins descendent d'un seul et même ancêtre, tous ces hommes devraient avoir au moins une séquence génétique commune ou du moins semblable. Tout être humain possède 46 chromosomes, 23 maternels et 23 paternels. Deux de ces chromosomes déterminent le sexe : le chromosome X détermine le sexe féminin et le chromosome Y le sexe masculin. Les femmes possèdent deux chromosomes X et les hommes un chromosome X et un chromosome Y. Le chromosome Y est transmis de père en fils.

Des hommes ayant le même ancêtre masculin devraient ainsi avoir un chromosome Y avec une séquence génétique très particulière qui leur serait propre. Or on a constaté que, précisément dans le cas du chromosome Y, des mutations se produisent fréquemment : mais elles

sont assez constantes dans le cas de transmission patrilinéaire de l'héritage génétique. C'est précisément ce que le Pr Skorecki s'est mis à étudier.

Il a découvert au cours de ses recherches avec son équipe qu'une importante proportion de Juifs issus de la lignée des Cohen (98,5 %) possèdent effectivement dans le chromosome Y une séquence génétique très particulière qui leur est propre : ce qu'on appelle un marqueur génétique. Cela est vrai aussi bien pour les Juifs ashkénazes que pour les Juifs sépharades. D'autres études ultérieures plus poussées ont confirmé ce résultat. Elles ont également permis de déterminer que l'origine de l'héritage génétique commun remonte à environ 3 000 ans.

Cette découverte a fait sensation à l'époque, mais a également suscité certains doutes – ce qui est tout à fait habituel dans le monde scientifique. On a en effet découvert que cette même séquence génétique très particulière, que les spécialistes appellent aussi « l'haplotype modal Cohen », est présente, avec une fréquence assez étonnante, chez quelques groupes non juifs peu nombreux – en particulier parmi les Italiens. C'est pourquoi on s'est mis à étudier aussi une autre lignée patrilinéaire du judaïsme : celle des Lévités. Les Lévités sont les descendants de Lévi, fils de Jacob et arrière-grand-père d'Aaron. Parmi les membres de ce groupe, on a découvert un marqueur génétique spécifique propre à environ 50 % des Lévités examinés appartenant à la branche lévitique européenne.

Ces résultats ont encore été confirmés par l'étude d'une tribu africaine qui a toujours prétendu appartenir au judaïsme : les Lemba. Les Lemba vivent en Afrique du Sud (principalement au Venda, territoire désormais intégré à la province Limpopo). Ils se considèrent comme les descendants de Juifs yéménites. Quand bien même ils ne respectaient aucune tradition juive jusqu'il y a quelques années, ils ont toujours considéré comme tabous les mariages avec des non-Lemba. Par principe, les Lemba n'acceptent pas d'hommes appartenant à d'autres tribus. On a constaté que, parmi ce groupe, un très grand nombre d'hommes sont porteurs de « l'haplotype modal Cohen ». AN ■

D'autres informations explicites en anglais : <http://www.simpletoremember.com/articles/a/cohanim-dna-connection/>

¹ Nouvelles d'Israël 10/09, p. 15

ATTAQUES ISRAÉLIENNES ?

Mystérieuses explosions au Liban

On sait que la milice du Hezbollah a fait du Sud-Liban un arsenal d'armes au cours de l'année écoulée, en infraction flagrante à la résolution 1701 de l'ONU. Personne ne semble toutefois s'en offusquer. En outre, plusieurs incidents mystérieux se sont produits au Sud-Liban.

Des troupes de l'ONU sont stationnées au Sud-Liban. Les soldats de la Force des Nations unies au Liban (FINUL), dont la tâche est de contrôler la situation à la frontière israélo-libanaise, ne semblent cependant pas être troublés par les manœuvres des combattants du Hezbollah qui, depuis pas mal de temps, stockent assidûment des armes de tout genre au Sud-Liban, en contradiction flagrante avec la résolution 1701 de l'ONU (décrétée après la seconde guerre du Liban de l'été 2006), qui interdit strictement tout dépôt de matériel de guerre sur ce territoire. Officiellement, les troupes de l'ONU devraient empêcher de telles manœuvres, mais les casques bleus n'interviennent guère. Certains prétendent que les soldats de la FINUL ne veulent pas risquer de s'en prendre ouvertement à la milice du Hezbollah, très combattante, et préfèrent faire comme s'ils ne voyaient rien.

En Israël, on ne peut ni ignorer ni accepter cette nouvelle réalité. C'est pourquoi l'armée israélienne a été contrainte de prendre certaines mesures extraordinaires afin que le monde prenne également conscience de cette nouvelle réalité. C'est là une explication possible à toute une série d'explosions mystérieuses qui se sont produites dans différents villages du Sud-Liban. Dans un premier temps, on a pensé que des immeubles locatifs avaient été dynamités, mais compte tenu de la puissance des explosions, on a compris que ce sont des arsenaux d'armes qui ont été détruits.

La dernière explosion de ce genre s'est produite à Tayr Fils, petite ville du Sud-Liban à proximité de Tyr. Cette explosion a détruit la maison d'Abdul Nasser Issa, membre de haut rang du Hezbollah, et tué 5 personnes, dont Issa lui-même et son fils – selon un communiqué de l'agence de presse internationale. On a tout de suite compris que cette explosion avait été extrêmement violente parce que des armes étaient stockées dans cette maison. La milice du Hezbollah ayant expressément démenti ce fait, l'armée israélienne a présenté des prises de vue aériennes qui révèlent clairement que la première explosion a été suivie de toute une série d'autres déflagrations. Ces photos montrent également les membres du Hezbollah en train de sortir de gros objets des maisons voisines pour les charger sur des camions. Il ne peut s'agir que de roquettes.

L'armée israélienne n'a pas revendiqué la responsabilité de cette explosion – bien que l'armée libanaise ait révélé que quelques heures avant cet incident, on avait observé le vol d'un drone israélien au-dessus de cette région.

D'autres explosions similaires s'étaient déjà produites les semaines



Les soldats de la FINUL ne veulent pas risquer de s'en prendre ouvertement à la milice du Hezbollah, très combattante, et préfèrent faire comme s'ils ne voyaient rien

précédentes au Sud-Liban, dans la région située au sud du fleuve Litani. Une de ces explosions s'était produite à 20 kilomètres seulement de la frontière israélo-libanaise. Sur les prises de vue aériennes présentées par l'armée israélienne, on reconnaît de nombreux cratères – probablement provoqués par l'explosion de roquettes.

Compte tenu de ces incidents, Israël a récemment accusé ouvertement la Syrie de fournir sans cesse

des armes à la milice du Hezbollah. Il y a quelque temps, les services de renseignements israéliens ont révélé que la milice du Hezbollah dispose au Sud-Liban de 300 arsenaux illégaux d'armes répartis dans 160 villes et villages – avec ce commentaire : « Les Iraniens paient, les Syriens acheminent clandestinement, le Hezbollah cache et la FINUL se garde bien d'intervenir. » ZL ■

TRANSPORTS D'ARMES

Guerre secrète contre l'Iran

En plus de ces incidents révélant un armement massif du Hezbollah au Liban, les affaires de saisie de cargos par la marine israélienne se multiplient. En Israël, on appelle cela « combats d'une guerre secrète contre l'Iran ».

Selon les indications fournies par Israël, une partie du matériel de guerre qui franchit la frontière syro-libanaise et disparaît dans les arsenaux d'armes de la milice du Hezbollah au Sud-Liban provient de l'Iran. Ce matériel est acheminé par voie maritime. Or les incidents en haute mer se multiplient, puisque Israël vient à nouveau de saisir un cargo transportant illégalement des armes.

Dans ce contexte, il faut d'abord rappeler que la marine américaine a stoppé à la mi-octobre 2009 dans le golfe de Suez le cargo allemand « Hansa India » qui était parti d'Iran et se dirigeait vers la Syrie. Selon la compagnie maritime Leonhardt & Blumberg

basée à Hambourg, où ce cargo était enregistré, celui-ci était loué depuis des années à la compagnie maritime de l'Etat iranien. Les Américains ont découvert à son bord un énorme arsenal d'armes : 7 conteneurs remplis de munitions de calibre



Le navire « Franco », parti d'Iran et se dirigeant vers le Liban, a été saisi par la marine israélienne. Il était rempli de munitions

7,62 millimètres – apparemment destinés à des fusils d'assaut Kalachnikov. Un huitième conteneur contenait des pièces brutes destinées à la fabrication de munitions supplémentaires. Les enquêteurs estiment que l'Iran fournissait tout ce matériel à la Syrie et qu'il était destiné soit à l'armée syrienne, soit à la milice chiïte du Hezbollah.

Au début novembre, un autre cargo a provoqué une grande agitation : il s'agit du navire « Francop », qu'une unité spéciale de la marine israélienne a saisi en Méditerranée, à environ 180 kilomètres des côtes israéliennes. Malheureusement pour Israël, la presse internationale ne s'est guère intéressée à cette affaire, car à ce moment-là, elle portait tout son intérêt sur le rapport Goldstone, soumis au vote de l'assemblée générale de l'ONU.

Dans ce contexte général, Benjamin Netanyahu, Premier ministre israélien, a prononcé des paroles très fermes : « Le fait que notre marine ait saisi ce cargo révèle une grande absurdité : c'est l'Iran qui expédie des armes à des nids de terroristes qui ont pour but de tuer des civils, mais c'est sur Israël qu'on pointe le doigt en brandissant le rapport Goldstone. » Il a poursuivi : « Nous démontrerons ces prochains jours à nos amis dans le monde entier combien cela est absurde. »

C'est précisément ce qu'Israël a fait peu après. Le cargo a été amené dans le port d'Ashdod. Israël a invité tous



Un officier israélien de la brigade Nahal dans le port d'Ashdod. Ouverture des caisses de munitions

les médias et diplomates étrangers présents en Israël à aller voir de leurs propres yeux quel arsenal d'armes contenait le navire « Francop ». Cet arsenal comprenait plusieurs centaines de tonnes de matériel de guerre enfermé dans 36 conteneurs portant chacun l'inscription « IRISL » (Islamic Republic of Iran Shipping Lines), dont 3 000 roquettes et mortiers de 107 millimètres et 122 millimètres, 300 tonnes de projectiles d'artillerie et de grenades à main et 10 000 munitions pour fusils d'assaut Kalachnikov. Le navire « Francop » appartient à la compagnie maritime « Bartels » basée à Hambourg et porte le pavillon d'Antigua-et-Barbuda. Le capitaine polonais

a déclaré aux médias avoir été horrifié d'apprendre quel matériel se trouvait dans les conteneurs transportés, car celui-ci mettait en péril la vie des dix membres d'équipage. Israël a libéré tous les membres d'équipage, convaincu que ceux-ci n'avaient aucune idée du chargement réel du cargo.

Il a fallu à Israël 32 camions pour transporter le matériel saisi vers les dépôts où sont également stockées les armes saisies sur le « Karin-A ». Israël avait saisi en 2002 le navire « Karin-A » qui transportait illégalement des armes – très probablement pour le compte de Yasser Arafat, alors président de l'Autorité d'autonomie palestinienne. AN ■

L'ISLAM CONTRE ISRAËL

Crise dans les relations israélo-turques

La Turquie était jusqu'à présent le seul pays musulman à entretenir de très bonnes relations avec Israël. Ce pays reliant l'Europe et l'Asie semblait même être pour Israël un allié stratégique précieux. Or actuellement de très sérieux problèmes remettent totalement en question les relations israélo-turques.

Recep Tayyip Erdogan, Premier ministre turc, a appelé « mon frère » le président iranien Mahmoud Ahmadinejad. Il a ces derniers temps également déclaré à plusieurs reprises que Lieberman, ministre israélien des Affaires étrangères, n'avait qu'une seule idée en tête : envoyer une bombe atomique sur la bande de Gaza. De telles remarques éclairent sous un tout nouveau jour certains incidents survenus ces derniers

temps. C'est en effet en dernière minute que la Turquie a refusé qu'Israël participe à des manœuvres communes des forces aériennes, et a préféré s'entraîner avec les Syriens. La télévision turque a diffusé une émission présentant les soldats israéliens comme « assoiffés de sang ». Lors d'un récent sondage d'opinion, 43 % des Turcs interrogés ont déclaré ne pas désirer avoir des Juifs comme voisins. Nous pourrions

citer encore bien d'autres faits révélant que la position prise par les Turcs envers Israël est très problématique.

Les relations tissées entre Ankara et Jérusalem remontent à 1958, où de premières rencontres secrètes ont été organisées entre David Ben Gourion et Adnan Menderes – qui a dirigé la Turquie jusqu'en 1960. Ces deux hommes ont signé un pacte de défense longtemps tenu secret. A l'époque, la Turquie était



Recep Tayyip Erdogan, Premier ministre turc, appelle volontiers « mon frère » le président iranien Mahmoud Ahmadinejad

un pays musulman laïc, conformément à sa constitution. C'est ainsi que la Turquie est devenue pour Israël un lien important en vue de l'établissement d'une alliance stratégique impliquant Israël, la Turquie, l'Iran musulman du Shah et l'Éthiopie chrétienne. L'intérêt de ces quatre partenaires était de créer une ligne de défense contre la Syrie, l'Irak et l'Égypte. Car à cette époque, ces trois pays arabes n'étaient pas seulement les plus dangereux ennemis d'Israël, mais également des trois autres pays avec lesquels Ben Gourion a conclu une alliance stratégique. En cherchant à établir cette alliance, le premier Premier ministre d'Israël a fait preuve d'une très grande clairvoyance stratégique.

Cette alliance a eu des hauts et des bas. Après la chute du régime du Shah en 1979, l'Iran s'est retiré de cette alliance. Khomeiny et ses successeurs sont devenus les adversaires les plus farouches d'Israël. La Turquie considérait également comme dangereux pour sa sécurité le régime musulman radical au pouvoir en Iran, et a donc intensifié – principalement sur le plan militaire – ses relations avec Israël. Au cours des années 1980 et 1990, la collaboration entre Israël et la Turquie a été excellente dans les domaines militaire et politique de sécurité. L'armée turque, se considérant comme la garante du caractère laïc de la Turquie musulmane, a dans un premier temps maintenu la collaboration stratégique avec Israël,

même après le changement politique survenu dans le pays en 2003. Les armées israéliennes et turques ont effectué à de nombreuses reprises des manœuvres communes. L'accès à l'espace aérien turc a permis aux forces aériennes d'Israël de faire des exercices de vol sur de longues distances.

Lorsque l'AKP – parti pour la justice et le développement – de tendance islamique conservatrice est parvenu au pouvoir sous la direction d'Erdogan, les relations israélo-turques se sont pour la première fois refroidies. Erdogan a peu à peu étendu son pouvoir sur l'armée turque également, ce qui a d'abord eu des répercussions négatives sur les relations militaires israélo-turques, puis depuis quelques semaines également sur les relations politiques entre les deux pays.

Erdogan a effectué une visite en Iran, où il a très cordialement embrassé Ahmadinejad et s'est déclaré favorable à « l'utilisation humanitaire de l'énergie atomique par l'Iran ». Israël a tout de suite considéré cela comme un signal d'avertissement. Toutefois, le ministère israélien des Affaires étrangères à Jérusalem a reçu de la part de la Turquie des messages d'apaisement dans lesquels elle affirme vouloir volontiers mettre fin à la crise actuelle. Le gouvernement turc a peut-être réalisé que de bonnes relations avec Israël favoriseront également de bonnes relations avec la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne – pays qui soutiennent

Israël. Car si la Turquie souhaite toujours adhérer à l'Union européenne, il lui est indispensable d'entretenir de bonnes relations avec ces trois importants pays du continent européen.

Israël continue à être très intéressé à entretenir de bonnes relations politiques et militaires avec la Turquie. Mais la chaleur dont ces relations étaient autrefois empreintes semble s'être évaporée et il ne sera pas facile de la recréer. ZL

Commentaire : L'islam ne conclura jamais la paix avec Israël, car une telle paix manifesterait l'échec absolu de cette religion. La question qui se pose est plutôt : islam ou judaïsme ? En tant que chrétiens, nous savons qui aura finalement le dessus. Il faut donc plutôt s'attendre à ce que les relations israélo-turques demeurent tendues ou même empirent. *Lisez à ce sujet l'éditorial en page 3. CM ■*

« PLOMB DURCI »

La meilleure armée au monde

Nous vous avons rapporté en mars 2009 les propos de Richard Kemp, colonel britannique, qui avait donné un avis que l'on n'a pas souvent entendu exprimer dans le monde. Il a depuis confirmé ses propos.

Le colonel Richard Kemp avait déclaré au cours d'une interview diffusée par la BBC le 9 janvier 2009 qu'« à aucune époque de l'histoire de la guerre une armée n'avait tant fait pour réduire autant que possible le nombre des victimes civiles que ne l'a fait l'armée israélienne dans la bande de Gaza ».

C'était des paroles claires de la part d'un homme ayant une longue carrière militaire derrière lui. Kemp a combattu comme capitaine de l'armée britannique lors de la première guerre du Golfe en 1991. Il a par la suite fait partie des troupes de l'ONU en Bosnie. Puis il a été commandant en Afghanistan, de 2001 à 2006, avant son retrait de l'armée.

Tandis que cet automne les médias diffusaient le contenu du rap-

port Goldstone dans le monde entier, Kemp a tenu une conférence devant la Commission des droits de l'homme des Nations unies. C'était sa réponse au rapport Goldstone. Kemp a parlé au nom d'« UN Watch », une organisation indépendante qui observe à la loupe le travail des Nations unies. Sa conférence était claire, brève, fondée et précise. Kemp a fait l'éloge du chef d'état-major général de l'armée israélienne pour son excellente direction de l'opération « Plomb durci ». Il a aussi déclaré que, sans l'ombre d'un doute, l'armée israélienne est la meilleure au monde, celle aussi ayant les meilleures normes de moralité.

C'étaient là des paroles peu ordinaires en faveur d'Israël. Les autres conférences données dans le même contexte que celle de Kemp se caractérisaient par leur rhétorique ostensiblement anti-israélienne et leur propagandisme absolument infondé.

Kemp a rapporté entre autres que l'armée israélienne avait distribué deux millions de tracts afin d'avertir les habitants d'une attaque imminente ; qu'elle avait lancé 100 000 appels téléphoniques à des familles pour les avertir ; et qu'elle avait même renoncé à d'innombrables actions prévues pour éliminer des combattants du Hamas – pour le seul et unique motif qu'elle avait constaté en dernière minute que de trop nombreux civils se trouvaient à proximité immédiate. En tant qu'ex-militaire, Kemp a aussi déclaré qu'à son point de vue, l'armée israélienne avait fait une grosse erreur tactique en laissant pénétrer dans la bande de Gaza des biens humanitaires durant les phases de combat.

« Ce sont là des caractéristiques importantes de l'opération militaire israélienne. Cette opération était dirigée contre un ennemi dont les combattants armés se retranchaient sciemment et volontairement derrière des civils sans défense... Le Hamas est néanmoins parvenu – avec le même succès que le Hezbollah – à faire croire le contraire aux médias. Le Hamas est expert dans l'art de se faire passer pour victime et de présenter à cette fin les événements autrement qu'ils ne se sont en fait déroulés. »

Kemp a très sévèrement critiqué les médias et a également adressé de très sévères reproches à différentes

Le colonel Richard Kemp :
« A aucune époque de l'histoire de la guerre une armée n'avait tant fait pour réduire autant que possible le nombre des victimes civiles que ne l'a fait l'armée israélienne dans la bande de Gaza »



organisations humanitaires. Il leur a reproché de recourir sans le moindre esprit critique à la propagande anti-israélienne la plus grossière et d'accuser l'armée israélienne de crimes de guerre à chacune de ses interventions, sans évaluer le contexte de celles-ci. « Et il faut tenir compte », a-t-il déclaré, « du fait que l'armée israélienne est constamment confrontée à des défis que les Britanniques ne sont à même ni de percevoir ni de comprendre. »

Au sujet du grand nombre de morts palestiniens, Kemp a déclaré qu'il ne faut pas considérer immédiatement comme des crimes de guerre les erreurs commises au cours des combats. « La guerre est sanglante, et on peut commettre des erreurs au cours des combats. Les Britanniques et les Américains en commettent également au cours des combats en Irak et en Afghanistan. Il faut clairement souligner que dans la bande de Gaza, un grand nombre de Palestiniens sont morts en raison de la stratégie de combat choisie par le Hamas – stratégie consistant à protéger ses combat-

tants en utilisant les civils comme boucliers humains. »

Kemp a terminé son exposé en constatant qu'Israël n'avait pas d'autre choix que de passer à l'action. Il avait le devoir de protéger la population civile sur territoire israélien contre les attaques hostiles du Hamas. Et il a une fois encore répété ses déclarations relatives aux efforts de l'armée israélienne en vue de réduire autant que possible le nombre des victimes civiles palestiniennes. Comme en janvier 2009, il a déclaré que jamais auparavant aucune armée au monde n'avait fait tant d'efforts dans ce sens. ZL

Commentaire : De telles déclarations sont rares, mais elles constituent un baume pour l'âme d'Israël ! Jésus a dit : « *La vérité vous rendra libres* » (Jn 8,32). Celui qui ouvre – ou ferme – son cœur à la vérité qui concerne Israël le fera également à la vérité qui concerne l'Évangile, et de cette ouverture – ou fermeture – de son cœur dépendra le lieu où il passera l'éternité : le ciel ou l'enfer. CM ■

RÉSULTAT D'ÉTUDES :

Le Hamas a échoué sur le plan militaire

Une année s'est écoulée depuis l'intervention militaire israélienne dans la bande de Gaza. Mais l'opération « Plomb durci » a continué à faire la une des journaux et des médias ces derniers temps. Une étude affirme à présent que « le Hamas a échoué sur le plan militaire ».

Un institut d'études américain renommé a publié cet automne une étude dont la conclusion est : Le Hamas a totalement raté le combat militaire durant l'opération « Plomb durci », et les techniques de combat qu'il a utilisées

le combat du Hamas en janvier 2009 constituait le premier test subi par la branche militaire de cette organisation islamique. Depuis l'été 2005, le Hamas avait progressivement bâti son armée dans la bande de Gaza.

la clandestinité et n'a dès lors que fort peu influencé le déroulement des opérations. Durant les combats, on n'a enregistré que très peu de luttes au sol où le Hamas a pu maintenir positions. Les unités militaires du Hamas ont en général évité toute confrontation directe avec les troupes israéliennes. Et quand il y en a eu, elles n'ont duré que quelques minutes. Certes le Hamas a eu la volonté de former un front uni et de combattre en bloc, mais ses combattants n'y étaient pas préparés et ne se sont pas montrés dignes de l'armée performante que le Hamas proclame publiquement avoir formée. »

Cohen et White soulignent encore dans leur étude – commandée par l'institut d'études proche-orientales de Washington – qu'en comparaison avec le combat livré par le Hezbollah lors de la seconde guerre du Liban en été 2006, le Hamas a beaucoup moins bien combattu, alors que de leur côté les forces de défense d'Israël ont considérablement amélioré leur capacité de combat.

Si Israël avait poursuivi les opérations et utilisé quelque temps encore tout son potentiel technologique et les pleines capacités de ses services de renseignements, les forces militaires du Hamas auraient été totalement détruites. Et actuellement, le Hamas ne dominerait plus sur la bande de Gaza.

Cohen et White terminent en disant qu'Israël doit observer constamment et attentivement la situation. « Le Hamas tire bien sûr également des leçons de ces événements. Quelques semaines après la fin des combats, le Hamas a démis certains militaires de leurs postes de commandement. Le Hamas va encore s'efforcer d'imiter le Hezbollah. Il continue en tout cas à s'armer, en particulier de roquettes de plus grande portée et de plus grande précision. » ZL ■



Le Hamas va encore s'efforcer d'imiter le Hezbollah

sont foncièrement fausses. Le Hamas n'a pas atteint ses objectifs militaires et Israël n'a subi que peu de dommages.

L'un des rédacteurs de cette étude était jusqu'il y a un an et demi vice-directeur du Shin Beth, les services secrets intérieurs israéliens. Il était alors interdit de publier son nom. Mais celui-ci est à présent connu : Yoram Cohen. Cohen a pris une année sabbatique pour effectuer des recherches aux Etats-Unis. Cette étude constitue l'un des fruits de ses recherches. Il l'a rédigée en collaboration avec le scientifique américain Jeffrey White. Il s'agit de la première étude de ce type, car jamais des experts en sécurité de si haut rang n'avaient étudié « le combat militaire du Hamas ».

Les deux co-auteurs, Cohen et White, déclarent dans leur étude que

On estime que celle-ci compte près de 15 000 combattants armés. La branche militaire du Hamas possède une unité d'attaque responsable entre autres des tirs de roquettes et de mortiers contre Israël. Elle possède aussi des troupes terrestres formées et équipées en vue d'assurer les tâches de défense. Ce sont l'Iran, la Syrie et le Liban qui lui ont fourni les connaissances et la capacité de créer une force de frappe dans la bande de Gaza.

Les auteurs de cette étude constatent : « En dépit de la tentative du Hamas de présenter positivement son combat, les événements concrets ont clairement révélé que, sur le plan militaire, cette organisation n'a atteint que très peu des buts fixés. Lorsque les combats militaires ont commencé, la direction du Hamas est passée dans

On peut consulter cette étude sous : www.scribd.com/doc/20805271/

SPECTACLE EXTRAORDINAIRE

Délégués israéliens en pays arabe

Les Emirats arabes unis situés sur le golfe Persique sont considérés comme un Etat musulman modéré. On a pu y voir cet automne un spectacle tout à fait inhabituel – quelque chose qu'on n'avait pas imaginé en Israël : le drapeau israélien y était hissé et flottait au vent !

Les Emirats arabes unis sont un Etat fédéral qui n'entretient pas de relations diplomatiques avec Israël. L'islam y est religion d'Etat et l'arabe en est la langue officielle. Le ministère israélien des Affaires étrangères a fait savoir que, lors de la première conférence de l'Agence internationale des énergies renouvelables (IRENA) rassemblant dans les Emirats arabes unis 152 délégués venus de près de 70 pays, « les délégués israéliens avaient été reçus comme membres disposant des mêmes droits ». Les délégués israéliens à cette conférence étaient Simona Halperin du ministère des Affaires étrangères et le Dr Avraham Arviv du ministère de l'Infrastructure. A l'occasion de cette conférence, le drapeau israélien a été

pour la première fois présenté officiellement dans les Emirats arabes unis.

L'IRENA a été créée en janvier 2009 à Bonn. 137 pays se sont jusqu'à présent ralliés à cette initiative internationale regroupant 46 pays d'Afrique, 36 pays d'Europe, 32 pays d'Asie, 14 pays d'Amérique et 9 pays d'Océanie. Israël a été l'un des premiers Etats à accepter sa charte de fondation et à s'inscrire comme membre.

Les gouvernements de ces pays ont chargé l'IRENA de s'occuper du développement et de l'utilisation durable des énergies renouvelables dans le monde entier. Les villes de Bonn en Allemagne et de Vienne en Autriche s'étaient mises sur les rangs pour accueillir le siège de

l'IRENA, mais c'est finalement celle d'Abu Dhabi, capitale des Emirats arabes unis, qui a été choisie, en attendant que soit achevée la construction de la ville de Masdar, commencée en 2008. Masdar, située à 30 kilomètres à l'est d'Abu Dhabi, sera la première ville entièrement écologique au monde. C'est là que sera transféré à long terme le siège de l'IRENA.

On s'est réjoui en Israël de ce que les deux délégués israéliens aient pu se rendre sans problèmes dans les Emirats arabes unis et que le drapeau israélien ait flotté sur leur table de conférence. Les deux délégués israéliens portaient en outre un petit drapeau israélien clairement visible, épinglé sur le revers de leur veste. AN ■

« NOUS AIMONS ISRAËL »

Les Kurdes sont pour Israël

Selon un sondage d'opinion effectué récemment en Irak, un groupe non négligeable de personnes déclarent ouvertement dans ce pays secoué par la guerre : « Nous aimons Israël. »

Un groupe spécifique de personnes au Proche-Orient s'est déclaré clairement en faveur de l'établissement de relations plus étroites avec l'Etat juif. Il s'agit d'une des minorités ethniques habitant sur le territoire irakien : les Kurdes. On estime qu'il y a entre 3,5 et 4,5 millions de Kurdes dans le nord de l'Irak. Cette population parlant persan vit dans la région autonome du Kurdistan située au nord de l'Irak et délimitée par la Syrie, la Turquie et l'Iran. On estime que les Kurdes représentent environ 20 % de la population totale de l'Irak et de la Turquie, environ 7 % de celle de l'Iran et entre 2,5 % et 5 % de celle de la Syrie.

Le sondage d'opinion réalisé parmi les Kurdes irakiens a donné

des résultats surprenants. C'est un institut de sondages d'opinion d'Ebril, une des principales villes de la province kurde d'Arbil (située au nord-est de l'Irak), qui a effectué ce sondage. 87,5 % des personnes interrogées ont déclaré être conscientes que d'étroites relations historiques existent entre Israël et le Kurdistan. La grande majorité des personnes interrogées se sont prononcées en faveur de l'établissement de relations plus étroites avec l'Etat juif. Plus de 61,4 % des personnes interrogées ont exigé que le gouvernement kurde autonome intensifie en tout cas les relations économiques et culturelles entre leur peuple et Israël. Elles sont en outre d'avis que ces relations ne doivent pas être tenues secrètes –

comme c'est habituellement le cas au Proche-Orient. Elles se sont prononcées en faveur de relations ouvertes et officielles avec Israël.

Ce sondage d'opinion a été réalisé sous la direction du scientifique et journaliste Khader Domli. Domli a déclaré que les deux tiers des Kurdes savent quel profit ils pourraient tirer de bonnes relations économiques avec Israël. Les Kurdes estiment qu'Israël est un Etat important et puissant du Proche-Orient, et qu'il le restera à l'avenir.

Les Kurdes se démarquent donc totalement de tous les autres peuples du Proche-Orient qui manifestent généralement une haine farouche envers Israël. Ils se démarquent même des Egyptiens et des Jordaniens qui ont pourtant signé un traité de paix avec Israël. Les raisons de cette position diamétralement différente des Kurdes envers les Juifs sont à chercher dans l'histoire des relations judéo-kurdes.

18 000 Juifs environ vivaient encore au Kurdistan dans les années 1950. Les Juifs et les Kurdes vivaient harmonieusement côte à côte. A cette

époque, Israël a secondé les Kurdes dans leurs efforts en vue d'obtenir l'indépendance du Kurdistan. Cette aide ne consistait pas seulement en conseils militaires. Des membres du Mossad vivant au Kurdistan ont aidé les Kurdes en leur fournissant des informations des services secrets israéliens, et ont simultanément aidé les Juifs kurdes à émigrer vers Israël. Les bonnes relations israélo-kurdes se sont poursuivies même à l'époque où Israël a commencé d'établir des relations étroites avec la Turquie. Ceci paraissait étonnant à l'époque déjà puisque la Turquie considérait et considère toujours les Kurdes comme ses pires ennemis. Israël continue actuellement à soigner de bonnes relations avec les Kurdes. Cela ne se limite pas à de bons contacts officieux, puisqu'on rencontre souvent des touristes et des hommes d'affaires israéliens au Kurdistan. Ces dernières années, Israël a surtout apporté une aide hu-

manitaire et médicale aux Kurdes. Les enfants kurdes malades du cœur ont été accueillis dans les hôpitaux

Les Juifs et les Kurdes vivaient harmonieusement côte à côte. A cette époque, Israël a secondé les Kurdes dans leurs efforts en vue d'obtenir l'indépendance du Kurdistan

israéliens pour y être soignés. Masud Barzani, un politicien kurde d'Iran, a déclaré publiquement, il y a peu, que les Kurdes accepteraient volontiers l'installation au Kurdistan d'une représentation diplomatique israélienne. *ZL*

Commentaire : Il se pourrait qu'une grande partie des Kurdes

soient des Juifs ou du moins d'origine juive. On espère acquérir prochainement de nouvelles connaissances scientifiques sur ce sujet. Les personnes qui déclarent « aimer les Juifs » appartiennent principalement à deux groupes : les Juifs et les chrétiens. En dehors de ces deux groupes, peu de personnes sont véritablement « amies » d'Israël. Les Juifs et les gens d'origine juive éprouvent souvent un très fort attachement et un très grand amour pour Israël. Il peut arriver que des personnes de ce groupe ignorent même qu'elles sont « juives », tout en manifestant une grande sympathie pour le peuple juif. Quant aux chrétiens, ils aiment Israël parce qu'ils ont en eux l'Esprit de Dieu, qui agit aussi « en » et « pour » Israël. Jésus est le Sauveur d'Israël et des chrétiens ! Cela crée une relation inséparable et éternelle entre Israël et les chrétiens. *CM* ■

PRÉPARATIFS POUR PARER À TOUTE ÉVENTUALITÉ

Nouvel abri antisismique testé à Jérusalem

Pour parer à toute éventualité en cas de fort tremblement de terre, on a testé dernièrement à Jérusalem un abri antisismique d'un nouveau genre. Les équipes de secours et de sauvetage de tout le pays ont en outre effectué un exercice général de grande envergure.



On a testé dernièrement à Jérusalem un abri antisismique d'un nouveau genre. Les équipes de secours et de sauvetage de tout le pays ont en outre effectué un exercice général de grande envergure

On enregistre régulièrement des activités sismiques en Israël, bien qu'elles aient été de faible fréquence toutes ces dernières années. L'épicentre des tremblements de terre en-

registrés se situait généralement dans les Etats voisins. Mais on l'a parfois également localisé dans la région de la mer Morte, située sur la faille syro-africaine. De nombreux trem-

blements de terre sont mentionnés dans la Bible (exemples : Ez 38,19 ; Am 1,1 ; Ac 16,26). Au 8^{ème} siècle, un tremblement de terre a détruit Bet She'an dans la vallée du Jourdain et au 13^{ème} siècle, un autre a détruit la ville côtière d'Acre. Au milieu du 16^{ème} siècle, des tremblements de terre ont gravement endommagé la ville de Jérusalem. Les derniers grands tremblements de terre en Terre sainte se sont produits en 1834 et 1927. Au cours des dernières décennies, la terre a tremblé à plusieurs reprises à Jérusalem, mais les secousses étaient si petites que la plupart des habitants de la ville ne l'ont appris que par les médias. Le 11 février 2004 cependant, une secousse d'intensité 5,3 sur l'échelle Richter n'est pas passée inaperçue de la majorité des habitants du pays. Elle a provoqué des dommages matériels dans plusieurs régions.

En Israël et à Jérusalem, il est donc nécessaire de se préoccuper du

risque de tremblement de terre. C'est précisément ce qu'a fait dernièrement la municipalité de Jérusalem : elle a testé un abri antisismique d'un nouveau genre, destiné à assurer une meilleure protection principalement aux écoliers de la ville. Cet abri antisismique est une construction métallique. On l'a installée dans une école vouée à la destruction, qu'on a dynamitée afin de simuler un tremblement de terre. Les poupées placées dans l'abri antisismique n'ont subi aucun dommage, à la grande satisfaction des ingénieurs responsables. Suite à ce succès, on envisage de placer un tel abri dans un angle de chaque classe des écoles de Jérusalem. En cas de tremblement de terre, les enseignants

pourraient y rassembler l'ensemble de leur classe en 15 secondes.

Peu de temps après que la presse eut parlé de ce test, on a annoncé qu'Israël pourrait être secoué par des tremblements de terre. Le ministère israélien de la Défense a réuni toutes les équipes de secours et de sauvetage du pays pour un exercice général de grande envergure. Toutes les unités importantes de la protection civile, de la police, des pompiers et de la « Croix de David » (Magen David Adom) ont été rassemblées. Cet exercice était le plus grand de ce type de toute l'histoire de l'Etat d'Israël. On y a mis l'accent sur la communication et la collaboration entre les différentes équipes de secours et de sauvetage

dans des conditions très difficiles durant les 72 premières heures après une catastrophe (simulée) de très grande ampleur. *AN*

Commentaire : Ce rapport n'est pas sans intérêt, car la Bible annonce dans le livre de l'Apocalypse qu'un tremblement de terre d'une ampleur telle qu'on n'en a jamais connu sur terre va se produire un jour : il séparera la ville de Jérusalem en trois parties et détruira les villes des nations. Notez que les villes des nations s'écrouleront, mais non pas la ville de Jérusalem ! Le monde impie passera par les jugements de la grande tribulation, mais Israël sera préservé ! Lisez cette prophétie en Ap 16,17-21. *CM* ■

TRADITION ET RELIGION

De jeunes Juifs très conservateurs en Israël

Le peuple juif a conservé – durant son exil de plusieurs millénaires – des traditions qui sont intimement liées à sa religion. Vous trouverez ci-après les résultats éloquentes d'un sondage d'opinion réalisé dans l'Etat juif sur ce thème.

A l'époque moderne, l'émancipation a provoqué un changement dans la vie des communautés juives du monde occidental : celles-ci se sont ouvertes et dans une certaine mesure adaptées. De nos jours, l'existence du peuple juif est littéralement menacée en raison de l'assimilation croissante de beaucoup de Juifs dans la plupart des pays occidentaux. Mais Israël en tant qu'Etat juif veille au maintien officiel de certaines traditions. Cela ne révèle toutefois rien de la manière dont les citoyens de l'Etat juif comprennent leur judéité. Un sondage d'opinion récent révèle que les jeunes adultes juifs du pays s'efforcent à nouveau de mieux respecter les traditions et sont plus nombreux à trouver un chemin vers leur religion.

Pendant des décennies, il y a eu principalement deux groupes qui s'opposaient en Israël : les laïcs et les religieux, les seconds appartenant le plus souvent exclusivement à la population orthodoxe ou ultraorthodoxe. Il semble cependant que ce tableau ne soit actuellement plus si nettement contrasté (noir et blanc). Au cours des années, le groupe de population se définissant comme « tradition-

nel » a progressivement augmenté en nombre. De manière caractéristique, les membres de ce groupe se sont intégrés dans les quartiers laïcs – aussi bien au niveau des places de travail que des lieux d'habitation. Et cependant ils allument des bougies le jour du sabbat, prononcent la bé-

Au cours des années, le groupe de population se définissant comme « traditionnel » a progressivement augmenté en nombre



nédiction de Kiddush (sanctification) le vendredi soir, se rendent à la synagogue, respectent les prescriptions alimentaires juives, etc. Le sondage d'opinion effectué récemment révèle que cette tendance s'accroît encore, principalement parmi les jeunes juifs du pays.

C'est le groupe d'instituts d'études de marché et de sondages d'opinion « Target Group Index » (TGI) qui a effectué ce sondage. On a interrogé des jeunes adultes juifs âgés de 18 à 35 ans, c'est-à-dire la génération en train de devenir indépendante, de commencer une carrière professionnelle et de fonder une famille. Au total, 3 000 personnes représentatives de tout ce groupe de population ont été interrogées. Le nombre des citoyens israéliens juifs âgés de 20 à 35 ans est de 1,3 million, alors que celui de la population juive totale est de 5,4 millions. Et parmi ce 1,3 million, 900 000 sont nés en Israël même.

84 % des personnes interrogées ont déclaré que pour elles, « la religion et les traditions juives sont importantes » et qu'elles veulent les conserver. 73 % ont déclaré que « la foi religieuse est très importante ». Environ deux tiers des personnes interrogées respectent les lois alimentaires juives. 71 % jeûnent le jour du Yom Kippour et 40 % sont favorables à ce que le jour du sabbat, non seulement les commerces, mais également les restaurants, les bistros et d'autres lieux de distraction restent fermés.

Il est intéressant de noter que parmi ce groupe de population, qui représente plus de 20 % de la population juive d'Israël, environ 43 % se disent d'abord « Juifs » et seulement en seconde position « Israéliens ». AN

Commentaire : Quel serait le résultat d'un sondage d'opinion similaire effectué dans les pays européens ? Il ne serait en tout cas jamais aussi bon qu'en Israël, où 84 % des personnes interrogées trouvent la foi juive « importante », et 73 % la trouvent même « très importante ». En ce domaine également, Israël n'est absolument pas comparable aux autres nations. Il semble que le peuple juif se prépare de mieux en mieux à rencontrer son Messie ! CM ■

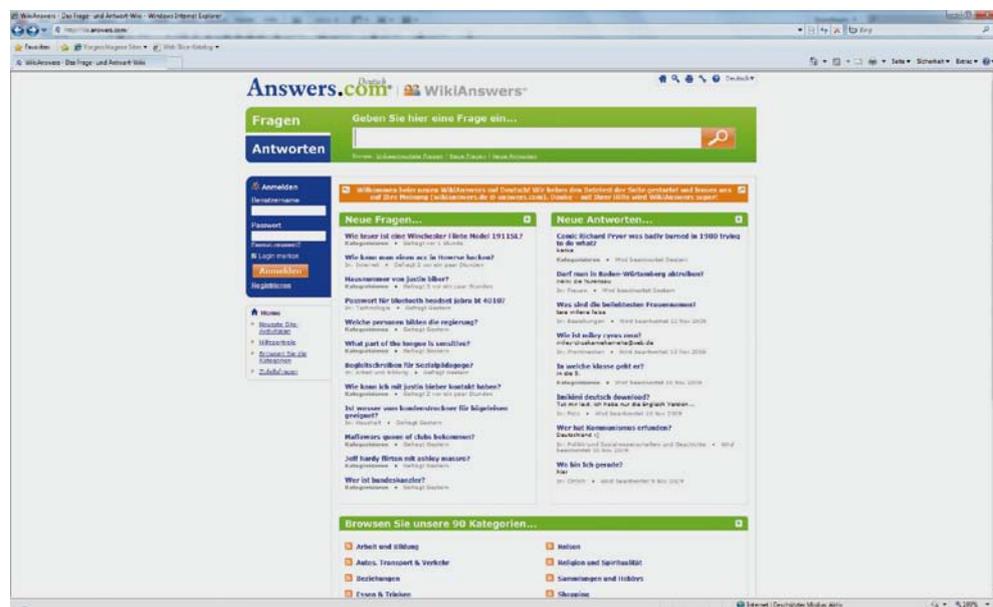
ANSWERS.COM

Site Internet israélien consulté à partir du monde entier

Internet est de nos jours une source importante d'informations. Un site Internet israélien figure parmi les sites les plus consultés par les internautes cherchant des réponses à leurs questions. Pour trouver ces réponses, il fallait autrefois consulter des dictionnaires encyclopédiques.

Quelle est la distance entre Zurich et Jérusalem ? Quelle est la meilleure recette au monde pour confectionner un gâteau au chocolat ? Quelles plantes fau-

questions similaires posées par d'autres utilisateurs et permet ainsi d'établir des interconnexions. 69 employés et 550 bénévoles s'occupent de formuler les



Le site Internet « answers.com »

drait-il de préférence planter au jardin en automne ? Quelle est le premier animal ayant effectué un vol spatial ? Autrefois, il fallait consulter un dictionnaire encyclopédique pour trouver les réponses à de telles questions. Et certaines questions très spécifiques restaient même sans réponse. A l'ère de la communication, cela ne pose plus du tout problème, car il y a des sites Internet offrant des réponses à toutes les questions possibles. Beaucoup d'internautes connaissent Wikipédia. On a constaté récemment que parmi les sources d'informations les plus consultées au monde figure également un site Internet israélien.

Le site « answers.com » propose des réponses en anglais, allemand, français, espagnol, italien et taqalog (l'une des langues des Philippines). Le site « answers.com » est basé à Jérusalem et possède une succursale à New York. Ce site est ainsi conçu qu'il signale les

réponses de manière précise, fondée et actualisée.

Cela semble très simple ! Ce n'est cependant pas le cas, car ce site Internet nécessite beaucoup de travail, comme l'a reconnu Bob Rozenstein, son directeur général. Ce site Internet a été créé il y a dix ans sous un autre nom. Il est actuellement une des sources d'informations les plus conviviales sur Internet. La plus grande difficulté a été de trouver des investisseurs privés disposés à soutenir ce projet.

Depuis lors, « answers.com » est devenu l'un des sites Internet les plus consultés dans le monde entier. Un sondage d'opinion a révélé que ce site occupe le 13^{ème} rang aux États-Unis. Les internautes américains le consultent plus fréquemment que par exemple les sites Internet de CNN ou du « New York Times ». Durant le seul mois de septembre 2009, 56,4 millions d'internautes américains ont

consulté « answers.com ». Au niveau mondial, « answers.com » occupe le 32^{ème} rang.

Dans son bureau à Jérusalem, Rozenstein s'est montré modeste à l'ouïe de ces chiffres impressionnants. Il a déclaré que le nombre exceptionnel d'internautes enregistrés en septembre s'explique tout simplement par le fait que dans les universités américaines, les cours et l'année académique commencent précisément ce mois-là. Il a expliqué que le succès était dû à d'autres facteurs encore. « Le site fonctionne comme une boule de neige :

on le consulte pour une première question, puis d'autres questions suivent et très rapidement, la boule de neige devient une avalanche. Plus il y a d'internautes posant des questions, plus il y a de réponses et plus la masse des données s'accroît. Grâce à notre système sophistiqué d'interconnexions, tout est très convivial et parfaitement ordonné. »

Rozenstein a toutefois reconnu que les responsables du site ont dû, durant ses dix ans d'existence, changer quatre fois la stratégie fondamentale de son fonction-

nement. C'est maintenant une entreprise prospère. Les gains du premier semestre 2009 se chiffrent à environ 7 millions d'euros. « Bien que nous soyons parvenus à percer, nous ne pouvons absolument pas nous permettre de nous reposer sur nos lauriers », a déclaré Rozenstein. « Nous avons encore de nombreux défis à maîtriser. Il est beau de récolter enfin les fruits de notre travail, mais nous ne devons pas en rester là. » ZL ■

Adresse de ce site Internet : www.answers.com

« SOUNDSCAPES »

Innovation israélienne pour les aveugles

Des scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem ont développé à l'aide d'un nouveau programme informatique et d'algorithmes une nouvelle langue qu'ils ont appelée « soundscapes ». Grâce à des sons spécifiques, les aveugles peuvent « voir » des objets.

Le Dr Amir Amedi est spécialiste en physiologie et travaille à la faculté de médecine de l'Université hébraïque de Jérusalem. Il est d'avis que, de même que leur radar interne aide les chauves-souris à « voir », des sons spécifiques peuvent communiquer aux aveugles une impression visuelle spatiale. En collaboration avec son collègue néerlandais Peter Mejeri, le Dr Amedi est parvenu à apprendre à plusieurs aveugles à reconnaître la forme fondamentale d'objets physiques grâce à des sons spécifiques. Il est d'avis que si les chauves-souris, grâce à leur radar interne, peuvent transmettre et capter des sons et ainsi « voir », les aveugles peuvent également associer certaines formes à des sons spécifiques – qu'ils soient nés aveugles ou devenus aveugles au cours de leur existence.

Pour « voir » ainsi, les aveugles n'utilisent pas les nerfs optiques de leurs yeux, mais le cortex visuel de leur cerveau. La langue « soundscapes » (vue sonore) peut ainsi les aider à saisir des formes. Le Dr Amedi pense que, grâce à cette nouvelle langue, les aveugles pourront finalement « voir » des objets qu'ils n'ont jamais vus de leurs yeux. « Au lieu d'être aveugles comme les chauves-souris, ils pourront finalement « voir » de la même manière que celles-ci « voient », a déclaré le Dr Amedi sur le site Inter-

net scientifique israélien « Israel 21c ». « Théoriquement, il est possible d'inventer des lunettes audio de haute technologie capables de transformer des informations visuelles en sons spécifiques que les aveugles peuvent interpréter. »

La langue « soundscapes » fonctionne en liaison avec une caméra Web et un microphone. Le Dr Amedi fait entendre à un aveugle un son spécifique et lui présente un objet, par exemple une canne ou une balle. L'aveugle doit tâter cet objet et ensuite le dessiner. Cette image devient la lettre d'un nouvel alphabet constitué de sons spécifiques. Les sons peuvent ensuite être aussi combinés. La caméra Web traduit en sons spécifiques ce qu'elle voit. Une fois que l'aveugle a appris cet algorithme (méthode définie et systématique pour arriver à une solution) ou cet alphabet de sons, il peut se représenter les objets et donc « voir ». Selon le Dr Amadi, il faut entre 10 à 20 heures à un aveugle pour apprendre la nouvelle langue qu'il a inventée. Dix aveugles en ont déjà fait l'expérience.

« Nos essais ont encore révélé autre chose : notre cerveau répartit le travail. Le cortex cérébral est divisé en zones fonctionnelles, appelées « aires », chacune assurant une fonction cognitive précise. Trois aires cérébrales sont spécialisées dans le traitement des données



Le principe de fonctionnement est similaire à celui du radar interne des chauves-souris

sensorielles : le cortex visuel situé dans le lobe occipital, le cortex auditif dans le lobe temporal et le cortex somatosensoriel dans le lobe pariétal. Nous avons constaté que le cortex auditif des personnes nées aveugles est activé d'une manière toute différente. Quand elles apprennent notre nouvelle langue, leur cortex visuel est aussi activé. Quant aux personnes devenues aveugles au cours de leur existence, les fonctions inemployées de leur cortex visuel sont réactivées quand elles apprennent notre nouvelle langue. »

Les aveugles formés par le Dr Amedi sont déjà en mesure de « voir » un grand nombre d'objets. Ce scientifique de l'Université hébraïque de Jérusalem souligne que, contrairement à la langue « braille » des aveugles, sa nouvelle langue « soundscapes » (vue sonore) est une forme de communication à la portée de tout un chacun. AN ■

Yad Hashmonah

Grâce à votre aide, nous avons pu aménager à Yad Hashmonah un jardin biblique qui permet à de nombreux Israéliens de comprendre l'Évangile. Ce projet d'aide immédiate arrive maintenant à son terme.

Chers amis de Beth-Shalom !

La fin de l'année approche, Noël se tient à la porte. Durant ce temps propice à la méditation, nous pouvons nous remémorer le cadeau exceptionnel que Dieu nous a fait. Paul l'a rappelé en ces termes : *« Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été révélés, il nous a sauvés. Et il ne l'a pas fait*

le Seigneur vous bénisse abondamment et richement pour tout ce que vous avez fait !

L'Écclésiaste a dit : *« Il y a un moment pour tout et un temps pour toute activité sous le ciel »* (Ec 3,1). Grâce à votre aide précieuse, l'extension du jardin biblique de Had Hashmonah a pu être réalisée et est maintenant presque achevée. D'ici la fin de l'année, nous transmettons encore volontiers vos dons spécifiques à Yad Hashmonah.



Dans le jardin biblique de Yad Hashomah

à cause des actes de justice que nous aurions pu accomplir, mais conformément à sa compassion, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a déversé avec abondance sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. Ainsi, déclarés justes par sa grâce, nous sommes devenus ses héritiers conformément à l'espérance de la vie éternelle » (Tt 3,4-7). Liés à vous dans la joie que suscite en nous ce cadeau exceptionnel, je vous salue très cordialement !

Je tiens à vous remercier chaleureusement de votre soutien fidèle en faveur des différentes actions « aide immédiate pour Israël » que nous vous avons proposées. Nous considérons comme un cadeau d'encouragement tout ce que vous avez fait et continuez à faire pour le peuple de Dieu et ses enfants en Israël. Sans votre contribution précieuse, nous n'aurions pas pu réaliser les améliorations indispensables à l'hôpital « Assaf-Harofeh » ou l'extension du jardin biblique de Yad Hashmonah. Que

Nous vous présenterons de nouveaux projets messianiques dès le 1^{er} janvier. Nous vous serions très reconnaissants de soutenir ces nouveaux projets tout en continuant parallèlement à soutenir l'hôpital « Assaf-Harofeh ». Faites-le en mentionnant spécifiquement sur le bulletin de versement ci-joint : « Assaf-Harofeh » ou « Travail messianique ». Chaque don sera retransmis intégralement à Israël. Continuez de nous aider à soutenir Israël au cours de la nouvelle année !

Nous vous remercions de votre fidélité et nous vous souhaitons un temps de l'Avent et de Noël béni et centré sur celui qui *« nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité »* (1Tm 1,9).

Je vous adresse un très cordial shalom.

Conno Malgo ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום®

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR

ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH - 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahm;

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.